

# **CHAPITRE 4**

## **Présentation du cas d'étude**

## **INTRODUCTION :**

Notre travail de recherche concerne les places et placettes publiques de la ville de Batna, donc avant d'entamer l'étude détaillée de ces espaces, il est impératif de les replacer dans leur contexte général.

Ce chapitre présentera donc en premier lieu la ville de Batna.

Pour mieux la connaître, il est primordial de la présenter en la situant géographiquement, en présentant ses données climatiques, physiques, socio-économiques ; ainsi que le développement de son espace urbain à travers l'histoire : période précoloniale, coloniale et actuelle, nous présenterons aussi les différents types de tissus urbains avec la morphologie et les caractéristiques de chaque type.

En deuxième lieu, nous présenterons les différentes places publiques de la ville à travers l'histoire, depuis l'époque coloniale à nos jours ; une étude de la morphologie et des pratiques exercées dans ces espaces, pour mieux cerner les caractéristiques et les éléments influençant leur appropriation. Nous nous efforcerons de savoir pour quelle catégorie de population chaque place publique est destinée ; à la population d'un quartier, d'une cité ou d'une ville, ou même pour la population des autres communes.

En dernier lieu, nous sélectionnerons les places à analyser et ce qui a motivé notre choix, pour assurer le maximum de contraste entre les comparaisons.

## 1- PRESENTATION GENERALE DE LA VILLE DE BATNA

### 1-1 Situation géographique et cadre administratif:

La wilaya de BATNA est située dans la partie Est de l'Algérie, (voir Fig : 4.1) à la jonction de l'Atlas tellien et de l'Atlas saharien. Les wilayas limitrophes sont : Oum El Bouaghi, Mila et Sétif au Nord, Kanchela à l'Est, M'sila à l'Ouest et Biskra au Sud, (voir Fig : 4.2)



**Fig 4.1: Situation de la ville de Batna**  
(Modifiée par l'auteur)

Source: <http://fr.wikipedia.org/wiki/Batna>



**Fig 4.2: wilayas limitrophes de la ville de Batna.**  
(Modifiée par l'auteur)

Source: [www.populationdata.net/images/cartes/afrique/Algérie](http://www.populationdata.net/images/cartes/afrique/Algérie)

La ville de Batna est considérée historiquement comme la capitale des Aurès.

Le chef lieu de commune « Batna » est situé dans la partie centrale du territoire de la wilaya, le chef-lieu de commune Batna s'étend sur une superficie totale de 11641 hectares.

Elle est limitée par les communes de :

- Tazoult au Sud,
- Fesdis au Nord,
- Ouyoun El Assafer à l'Est,
- Oued Chaâba à l'Ouest.

### 1-2 Potentiel humain :

Le plan d'aménagement de la Wilaya de Batna (P.A.W) a eu le privilège d'avoir fait un diagnostic exhaustif sur le plan de la population, à savoir son évolution, sa répartition spatiale, sa mobilité tout en indiquant l'important apport qu'a connu la Wilaya de Batna.

Le rôle polarisant de Batna, son implication directe dans les options des différentes politiques de développement national (Option Haut Plateaux) lui confère une position stratégique, qui mérite toute l'attention voulue.

Ainsi, le pôle de Batna, qui reste l'animateur principal du fonctionnement de cet espace, dépassant même le cadre régional, a connu une des plus importantes évolutions de la population du pays.

Selon les RGPH (Rapport Général de la Population et de l'Habitat), la commune de Batna a connu de 1966 à 1987 une croissance très soutenue de sa population.

Elle est passée de 68 438 habitants en 1966 à 184 069 en 1987 (voir tableau 4.1) entraînant une remarquable évolution notamment pour la dernière décennie (5,34% en moyenne par an).

Ce fort dynamisme démographique est le résultat d'un accroissement naturel de 3,23% et d'une très forte attractivité de la commune. Les travaux réalisés dans le P.A.W concernant les flux migratoires, ont démontré que la commune de Batna a enregistré l'arrivée de 31 004 habitants, venant du reste du pays et s'installent notamment dans le centre urbain de Batna.

Population commune	Habitants				
	RGPH 1966	RGPH 1977	RGPH 1987	RGPH 1998	RGPH 2005
Batna	68 438	108 700	184 069	247 520	293 353

**Tab 4.1 : Evolution de la population de la commune de Batna**

Source : D.P.A.T, (2005).

La comparaison de la commune par rapport à la Wilaya permet de constater que :

- En 1977, la population de la zone ne présentait que 21,17% de la Wilaya et 0,64% de la population totale du pays.
- En 1987, elle représente 24,46% de la Wilaya et 0,80% du pays.

Ceci illustre bien :

- Son caractère attractif,
- Son poids démographique dans la Wilaya,
- Le rôle important qu'exerce le CLW par le biais de sa population urbaine (elle représente 49,75% de la population urbaine de la Wilaya).

### **1-3 Données climatiques**

Le climat de Batna est à hivers sec et rigoureux et à été doux à légèrement chaud, c'est un climat de type semi-aride.

Les données climatiques étudiées sont celles de SELTZER, elles ont été relevées par la station météorologique de Batna.

### 1-3-1 La température de l'air :

Les températures moyennes mensuelles relevées sont les suivantes :

Mois	J	F	M	A	M	J	J	O	S	O	N	D	Année
Moyenne	4,9	6,05	8,5	11,95	15,95	20,95	24,70	24	20,35	14,85	9,6	5,9	14

**Tab 4.2 : Les températures moyennes mensuelles de la ville de Batna.**  
Source (P.D.A.U. de Batna, 1998).

La saison hivernale se fait sentir du mois de novembre au mois de mars avec les mois de décembre, janvier et février particulièrement rigoureux.

La saison estivale est agréable avec des températures moyennes avoisinant les 30°C.

### 1-3-2 L'humidité :

L'humidité relative de l'air, exprimée en pourcentage, est donnée en moyenne journalière et mensuelle dans le tableau ci-après :

Mois	J	F	M	A	M	J	J	O	S	O	N	D	Année
Moyenne	70	67	57,67	46,33	44,67	40	33	34,33	44,67	58,33	66,33	71	53

**Tab 4.3 : L'humidité relative moyenne de la ville de Batna.**  
Source (P.D.A.U. de Batna, 1998).

La période s'étalant du mois d'octobre au mois de mars, est celle où l'humidité est supérieure à 50%, avec un pic aux mois de décembre et janvier (70% et plus).

Juillet et Aout sont les mois les plus secs avec un taux d'humidité de l'ordre de 33%.

La moyenne journalière d'une année est de l'ordre de 53%.

### 1-3-3 Les précipitations :

Batna est située dans une région qui reçoit entre 300 et 400 mm de pluie par an.

Le tableau ci-après donne la moyenne mensuelle et le nombre moyen de jours de pluie observés.

Mois	J	F	M	A	M	J	J	O	S	O	N	D	Année
Moyenne mensuelle	40	30	43	28	39	23	07	20	21	29	36	30	346
Nbre moyen de jours de pluie	10	9	10	6	7	5	2	3	5	7	9	8	81

**Tab 4.4 : Moyenne mensuelle et nombre moyen de jours de pluie.**  
Source (P.D.A.U. de Batna, 1998).

L'hiver et le printemps sont les saisons les plus arrosées avec les mois de janvier et mars qui reçoivent respectivement 40 et 43 mm de pluie en moyenne. Le mois de juillet est le plus sec et ne reçoit qu'une moyenne de 7 mm.

## **2- EVOLUTION DU TISSU URBAIN**

### **2-1 1844-1923 « la fondation de la ville » :**

En 1843 l'armée française a été chargée par le gouverneur de Constantine de rétablir l'ordre dans les Zibans. Pour cela une colonne a été expédiée en 1844 et bivouaqua à mi-distance entre Biskra et Constantine près de la ferme de Tourelle. On appela cet endroit Betna.

Par la suite, on construisit un camp militaire au Sud-est près de Z'mala entouré d'un mur d'enceinte comportant 4 portes. Le tracé de ce camp est marqué par l'intersection de deux axes perpendiculaires reliant les 4 portes de l'enceinte.

Avec l'arrivée de nouveaux colons à partir de 1850, l'installation de la division militaire et la construction du chemin de fer; le camp connut la première extension en direction du Nord-ouest donnant ainsi naissance au premier noyau de la ville coloniale.

Cette extension s'est traduite par la construction de nouveaux équipements au niveau de la ville à savoir : l'église, le marché, le théâtre, la mosquée du camp, la mairie, le cimetière chrétien, le tribunal, ainsi que 2 écoles. Ce noyau qui continu à fonctionner à l'intérieur de la forteresse, est structuré en deux parties de part et d'autre du prolongement de l'axe principal du Camp (avenue de la république) reliant la porte de Sud-est à celle du Nord-ouest, suivant une trame orthogonale marquée par un découpage en îlots réguliers.

Les deux axes perpendiculaires à l'axe principal, l'avenue de France et la rue de Mously, sont transformés en axes structurants amorçant deux nouvelles directions d'extension de la trame urbaine vers le Nord-est en allant vers le cimetière et le Stand et vers le Sud-ouest en allant vers Biskra. Jusqu'à 1923, la ville était toujours structurée en 2 parties séparées par oued Batna :

- Le noyau colonial à l'intérieur de la forteresse au Nord,
- Z'mala comme quartier traditionnel au Sud.

### **2-2 1923-1945 :**

Durant cette période, Batna va jouer son rôle de centre administratif et commercial, en raison de son niveau d'équipement, ce qui a permis un afflux de nouveaux colons ; cette situation s'est traduite par l'éclatement du noyau en 3 directions :

- Nord-est, par le quartier Stand, qui a repris la même trame orthogonale que celle du noyau le long du prolongement de la rue Mously,
- Nord-ouest, par le quartier Fourrière près de la gare,
- Sud-est et Sud-ouest par les premières constructions de deux futurs quartiers de l'agglomération Chikhi et Bouakal.

### **2-3 1945-1962 :**

Cette étape de croissance coïncide avec le lancement du plan de Constantine et la guerre de libération. Cette situation s'est traduite sur le plan spatial par les opérations suivantes :

- Au Nord (les quartiers Européens) :

L'introduction des immeubles collectifs (HLM), 140 + 140 logements des allées, la cité million, les 158 logements de la cité fourrière et 100 logements à la fin des années 50.

La construction des casernes au Nord –est du noyau colonial où se trouve actuellement le sanatorium, sur l'axe reliant le cimetière chrétien et le camp (rue de France).

- Au Sud (les quartiers traditionnels) :

La cité Chikhi avec 252 logements,

La cité évolutive avec 192 logements,

La cité Kéchida avec 260 logements.

Jusqu'à 1962, la ville se développa autour du noyau militaire, au Nord les quartiers européens et au Sud les quartiers traditionnels, séparés par des lots de jardin (quartier la verdure).

### **2-4 1962-1978 :**

Après l'indépendance Batna n'a pas connu de développement spectaculaire, l'extension est apparue uniquement aux quartiers traditionnels, Bouakal, Chikhi, et parc à fourrage. Le lancement du programme spécial Aurès en 1968 a imposé une dynamique nouvelle et ce dans tous les secteurs notamment le secteur socio-économique.

Cette dynamique s'est traduite par de nombreuses réalisations d'équipements infra structurants et d'habitat, ce qui a permis à l'agglomération de pallier à son retard accumulé depuis la guerre d'indépendance.

### **2-5 1978-1984 (éclatement de l'agglomération) :**

La recherche de l'emploi, la scolarisation et les services ont drainé un flux migratoire très important qui s'est traduit au cours de cette période par l'éclatement de l'agglomération dans

tous les sens. Les orientations du PUD 78 se sont concrétisées par le lancement d'un large programme d'habitat collectif et individuel, coopératives, lotissements et ZHUN.

En parallèle à ce programme d'habitat structuré, se développa sous la pression démographique, une urbanisation anarchique dans tous les quartiers périphériques, à travers la prolifération de constructions individuelles de qualité médiocre au détriment des terres agricoles et celles prévues pour l'extension future de l'agglomération.

En effet cette urbanisation anarchique, qui s'est développé beaucoup plus au Sud, a engendré l'éclatement et le développement horizontal de la ville dans tous les sens favorisant ainsi l'émergence d'ensembles disparates sans liaison avec le centre et dépourvus d'équipements et de réseaux. Cette croissance désordonnée de la ville a engendré une occupation irrationnelle du sol.

#### **2-6 1984-1996 (saturation du tissu urbain) :**

La réalisation du programme prévu dans le cadre du PUD 78 en matière d'habitat et d'équipements n'a pas atteint ses objectifs à cause de la rapidité avec laquelle se sont développées les constructions individuelles. Cette typologie qui s'est répondu notamment dans la partie Sud (Tamachit et Bouakal), où l'urbanisation est favorisée par les terrains plats était à l'origine de tous les problèmes que connaît l'agglomération à savoir :

- Le problème d'intégration de ces tissus urbains et leur liaison avec le centre,
- Le développement de quartiers périphériques sans équipements et sans supports de VRD préalables,
- La création d'une monotonie angoissante dans le paysage urbain.

L'éclatement de l'agglomération a rendu difficile le fonctionnement autour du centre déjà saturé.

Après la saturation du tissu urbain, l'urbanisation se trouve confrontée à des contraintes artificielles et naturelles : la zone militaire au Nord Est, la zone industrielle au Sud Ouest, le relief montagneux de Bouzourane et Tamachit au Nord et au Sud.

De ce fait l'extension de la ville s'oriente aujourd'hui vers trois principales directions :

- Route de Tazoult avec un habitat pavillonnaire,
- Route de Biskra,
- Route de Hamla.